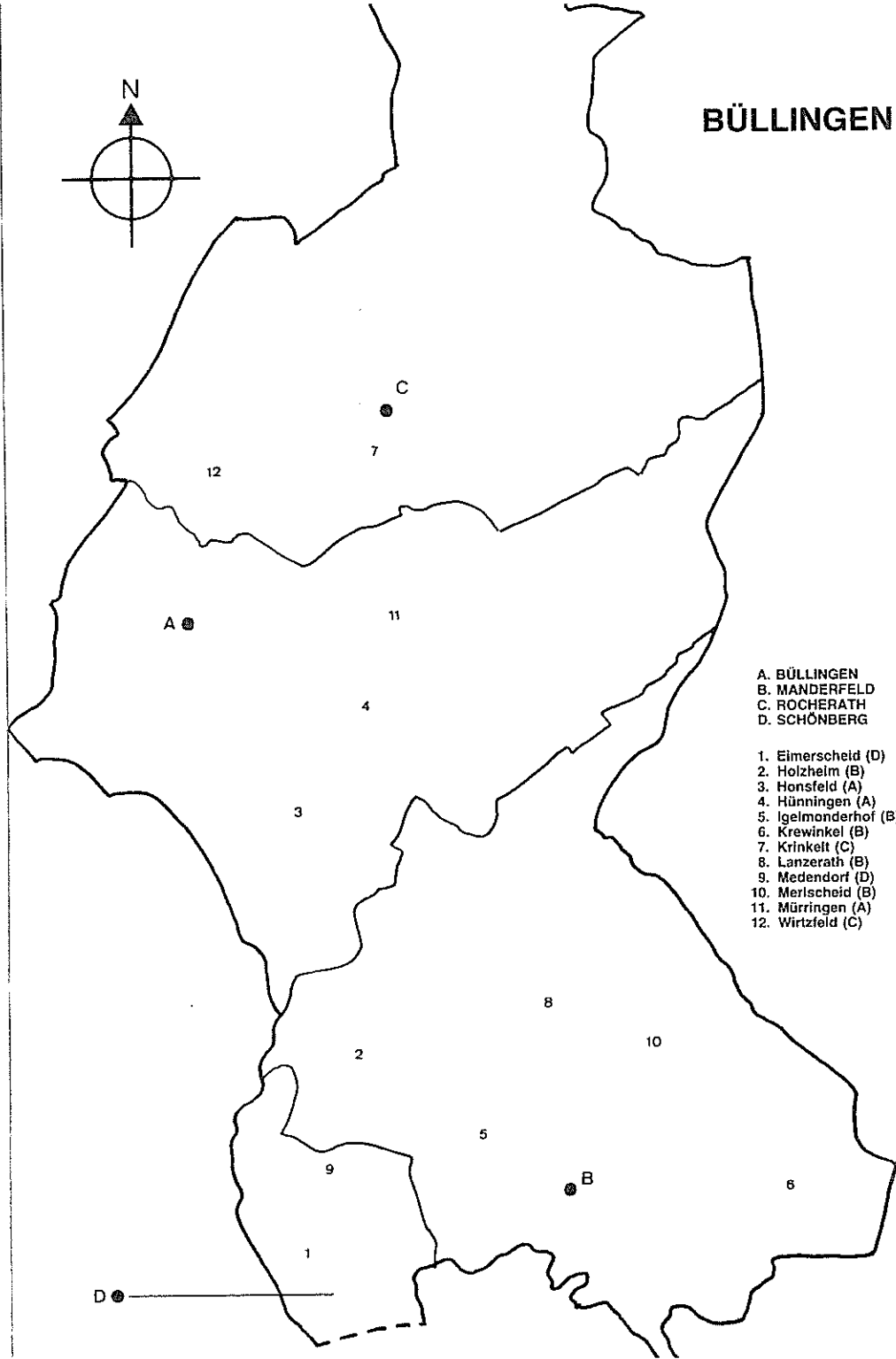
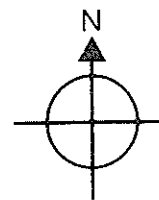


# BÜLLINGEN



- A. BÜLLINGEN
- B. MANDERFELD
- C. ROCHERATH
- D. SCHÖNBERG

- 1. Eimerscheid (D)
- 2. Holzhelm (B)
- 3. Honsfeld (A)
- 4. Hünningen (A)
- 5. Igelmonderhof (B)
- 6. Krewinkel (B)
- 7. Krinkelt (C)
- 8. Lanzerath (B)
- 9. Medendorf (D)
- 10. Merlscheid (B)
- 11. Mürringen (A)
- 12. Wirtzfeld (C)

## BÜLLINGEN (H 8)

## ★ Egl. décanale St-Eloi

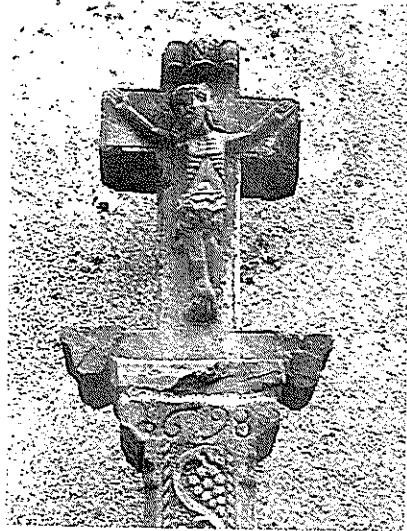
Edifice déjà cité en 1130 et dont subsisterait une partie des murailles de la tour. En 1772, choix de St-Eloi comme titulaire, en place des Sts Pierre et Paul. En 1897, devant les murs actuels du vaisseau, découverte de fondations sans doute de l'église primitive. Plan compliqué par la construction, au XX<sup>e</sup> s. d'un vaisseau établi en croix sur l'ancien.

A l'O., tour massive et carrée, crépie sauf les angles, sous une flèche octogonale d'ardoises peu étagée. Fruit moyennement prononcé. Ouïes gothiques. Une ouverture défensive (?) à mi-hauteur de la face S. Restaurations en 1585 sans doute, — pierre millésimée de remploi du côté N. —, en 1867 et 1897 en tous cas, — cette dernière date inscrite en angle S.O. —, en 1921 enfin, — datation en galets à l'O. —. En 1897, découverte de traces d'une cheminée au 1<sup>er</sup> niveau. En 1830, reconstruction de la flèche après destruction par la foudre.

Nouveau vaisseau et nouveau chœur sous Guillaume de Manderscheid, prince-abbé de Prüm, entre 1513 et 1520: nef de trois travées, presque carrée, en moellons crépis, dont les voûtes d'ogives reposent sur une colonne polygonale centrale, les retombees latérales se faisant sur des consoles sculptées. Nombreuses clés de voûtes également imagées. Au-delà d'un arc triomphal, chœur de deux travées avec chevet à trois pans. En 1687, après une période troublée, rebénédiction du sanctuaire et affectation de la vieille sacristie N. à l'usage de chapelle pour la confrérie de la Mère des Douleurs: agrandissement sans doute de l'entrée de cette chapelle. L'année suivante, construction d'une autre sacristie à l'E. du chœur, disparue aujourd'hui. En 1885 et 1901, travaux de réfection et modifications diverses de la construction, y compris l'ajoute d'un porche. Sur l'ensemble, nombreuses marques de tâcherons, bien caractéristiques.

Perpendiculairement à l'ancienne nef, construction d'un vaste vaisseau néo-gothique de moellons. Toitures d'ardoises.

Dominant l'entrée actuelle de st Michel peseur d'âmes, statue de st Antoine de Padoue, en grès rouge, du XVII<sup>e</sup> s.: traces de polychromie et relief assez plat. Devant la muraille S. de la nef,



117. BÜLLINGEN. Eglise St-Eloi. Calvaire. 1698.



118. BÜLLINGEN, 1. Calvaire. 1697.

également à l'extérieur, statue de st-Antoine de Padoue, en grès rouge, du XVII<sup>e</sup> s. Contre la face O. de la tour, émouvant calvaire haut de près de trois mètres et daté 1698 à rapprocher de celui de 1697 placé au carrefour central du village: grès rouge, traces d'affûtage d'outils (fig. 117).

Cuve baptismale romane, sur colonnes, cantonnée de quatre têtes humaines, pierre, XII<sup>e</sup> s.? Lustre à double couronne, laiton, fin XVII<sup>e</sup> s.?

A. ORTMANN, *Der fränkische Königshof Büllingen*, Aachen, 1904, p. 114-131; M. de C., p. 31-43; REINERS, p. 217-224 (+ plan); P. SCHOTES, *Spätgotische Einstützenkirchen und zweischiffige Hallenkirchen im Rheinland*, Aachen 1970, cité par H. NEU, *Das Malmedy-St Viether Land im Spiegel neuen Schrittmums*, dans Z.V.S., 1972, p. 34-36; R.P.M.S.B., *Malmedy*, p. 25-27; P.V.S.K.B., *Amel*, p. 28-31. H.O.-A.B. [181]

• N° 1 (contre). Au centre du village, adossé à l'habitation portant le n° 1, calvaire en grès rouge, haut de près de trois mètres, portant en épargne, vers le bas, la date 1697. Large base moulurée, haut fût de section carrée, avec représentation des instruments de la passion et autres motifs: chapiteau ionique et croix terminale avec le corps du Christ en fort relief (fig. 118). H.O.

N° 299. Sur une hauteur qu'elle entame partiellement, et entourée d'un jardin, maison d'habitation, construite en 1979 sur les plans de l'architecte Vankerkom, de Spa. En briques de laitier, deux volumes cubiques soudés, à vocation distincte sous toits en terrasse de niveaux différents, marqués par une épaisse bordure ardoisée très présente et localement assise sur la saillie de murets coupe-vent. Séjour essentiellement au S.O., avec espace couvert dans les limites du volume. Baies, allège et garde-corps courant sur la hauteur totale des niveaux. H.O. [182]

**Calvaires.** Dans le village et au départ de celui-ci dans deux directions — N. vers Wirtzfeld et E. vers Mürringen —, quelques stations fort dégradées d'une double suite de sept stations baroques en grès rouge, du déb. du XVIII<sup>e</sup> s., figurée à la carte de cabinet du Comte de Ferraris. Deux stations communes. Une station à Wirtzfeld non loin de l'église.

Socle sculpté à la manière des calvaires régionaux des abords de 1700, avec volutes latérales, niche centrale à coquille et vol

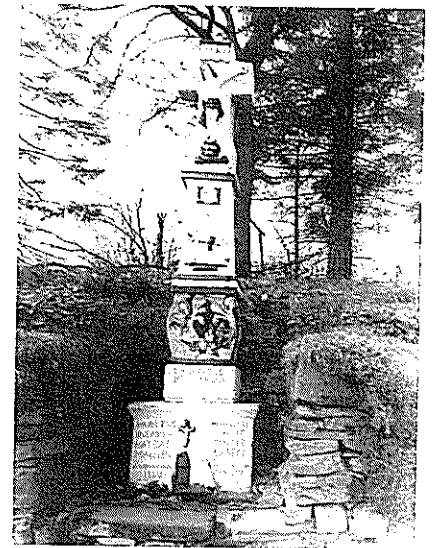
d'angelot. Partie supérieure cintrée et profilée, occupée par une scène de station en terre cuite (la première étant la présentation au temple), de faible relief, réalisée dans le siècle écoulé.

A l'origine donc, vraisemblablement douze stations en tout, évoquant par deux fois les sept douleurs de la Vierge. Sur la deuxième avait été inscrit: «CAROLUS LEPERT EX DIEKIRCHEN 1722».

REINERS, p. 224; R.P.M.S.B., *Malmedy*, p. 30; P.V.S.K.B., *Amel*, p. 31; N. MERTES, *Die Bruderschaft der 7 Schmerzen und die Fußfälle Büllingens*, dans Z.V.S., 1980, p. 33-39. H.O. [183]

## EIMERSCHIED (J 9)

• **Croix de Saint-Hubert.** Haut de près de trois mètres et planté dans la partie supérieure du village, calvaire de grès rouge polychromé, composé de trois à quatre éléments superposés. Au-dessous, d'abord, socle avec présentation sculptée d'un per-



118bis. EIMERSCHIED. Croix de St-Hubert.

sonnage féminin au pied de la croix et l'inscription: «HUBERTUS HANSEN / IN EIMERSCHIED / HAT DAS CHREIZ / MACHEN LASEN / ZURRINDERUG DES BITERLEIDEN / IESU CHRISTE». Dessus, à la base du fût, la conversion de saint Hubert et l'inscription: «S. HUBERTUS / BIT FUER UNS». Sur le fût, une pietà et, datant l'ensemble, l'inscription; «MARIA 1807». Dominant le tout, le Christ en croix, sommé de l'«INRI» traditionnel (fig. 118 bis). H.O.

## HOLZHEM (I 9)

**Chapelle St-Corneille.** Edifice traditionnel, de dimensions modestes. Mention d'un sanctuaire avant 1665. Orientation particulière, chevet au S., tour au N. Moellons crépis. Ouvertures cintrées de pierre peinte pour la nef de trois travées. Bâtière d'ardoises.

Tour carrée sous flèche octogonale d'ardoises.

Statues de st Corneille, pape, et de st Donat de Münsterfeld, bois polychr., 1<sup>er</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> s.

REINERS, p. 255; R.P.M.S.B., *Sankt-Vith*, p. 34; H. JENNIGES, *Das St. Elisabeth-Haus in Manderfeld*, Manderfeld, 1980, p. 6; P.V.S.K.B., *Amel*, p. 31-32. H.O. [184]

• Dans le village, grande **croix votive**, haute de près de trois mètres, portant encore des traces de peinture. Socle et fût surmonté d'une croix. A la base du fût, une niche vide; au chapiteau, une pietà; Christ en croix sous l'INRI. Millésime d'érection donné par l'inscription gravée: «HERFÜHRE / DIE JUGEND / AUF DEN WEGEN DER TUGEN / ND LASN IMMER / RERKALTEN / IM GUTEN DIE / ALTEN VON / DIESEN GESETZ / MDCCCXLII (1842)». H.O.

## HONSFELD (I 8)

**Chapelle St-Matthias.** Construit en 1956 sur les plans de l'architecte Burgers, important édifice néo-roman en moellons d'arkose sous bâtière d'ardoises.

R.P.M.S.B., *Malmedy*, p. 29; P.V.S.K.B., *Amel*, p. 33. H.O. [185]

N<sup>o</sup> 54. **Ancienne chapelle St-Matthias.** Succédant à une chapelle consacrée en 1523, dont subsisterait partiellement le chœur avec sa baie gothique de grès rouge au pan N.E. du chevet, édifice en moellons de grès aujourd'hui converti, — pour sa nef du moins —, en locaux paroissiaux.

A l'abri d'un hêtre de belle venue, tour O. revue en 1902, harpée d'angle en grès rouge sur ses trois niveaux marqués de cordons-larmiers. Courte flèche octogonale d'ardoises. Une ouverture O. néo-gothique ogivale au 1<sup>er</sup> niveau; ouïes cintrées. Contre la face S. de cette tour, porche d'entrée crépi, de 1902.

Nef de trois travées peut-être du XVIII<sup>e</sup> s. (circa 1744?), en débordement sur le chœur, tous deux couverts, aujourd'hui, d'une bâtière continue d'ardoises. Au midi, trois hautes baies cintrées de 1880 à montants monolithes, l'une surbaissée en schiste ardoisier à g., deux en grès rouge à dr. Couture ou réparation au retour vers le chœur. Crépi ancien conservé en face N. Chœur de deux travées, jadis moins élevé si l'on en juge aux boiseries (d'exhaussement?) visibles au S., éclairé de baies de schiste ardoisier du XVII<sup>e</sup> s. (?), cintrées et chanfreinées jusqu'aux congés, et bouté de contreforts.

Sacristie axiale de 1823, aménagée au XX<sup>e</sup> s. pour servir de monument aux morts de guerre et d'entrée à une chapelle annexe, établie dans le chœur seul conservé au culte.

Diverses statues du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s.

Plaques de foyer avec scènes de l'ancien Testament.

R.P.M.S.B., *Malmedy*, p. 28-29; P.V.S.K.B., *Amel*, p. 32-33. H.O. [186]

## HÜNNINGEN (H 9)

**Chapelle St-Joseph.** Edifice néo-gothique en moellons de grès jaune, construit en 1925 sur les plans de l'architecte H. Cunibert, de Malmedy. Curieuse composition où triomphe, — particulièrement dans la tour septentrionale —, une recherche stylistique audacieuse: réseau d'arcatures en tiers-point rapproché, enserrant le nu de la muraille, remplacements flambloyants. Malheureux



118ter. IGELMONDERHOF.

essentages récents à la base de la flèche d'ardoises.

Vitraux dans les années 1970.

Fonts baptismaux circulaires en marbre rouge du XVIII<sup>e</sup> s., sur pied-colonne en marbre noir.

R.P.M.S.B., *Malmedy*, p. 28; P.V.S.K.B., *Amel*, p. 34-35. H.O. [187]

N<sup>o</sup> 131. **Ancienne chapelle St-Joseph.** Bâtisse transformée à usage profane après la construction de la nouvelle chapelle du lieu, en 1925.

Edifice mononef en moellons crépis, privé du clocheton qu'il a dû posséder. Chevet à trois pans, aveugle, si ce n'est une porte axiale cintrée. Bâtière d'ardoises, aujourd'hui coupée de lucarnes passantes et rampantes, ainsi que d'une souche de cheminée récente et mal placée. Baies cintrées du XIX<sup>e</sup> s., à impostes et clé moulurées.

A l'entrée O. de cette construction bâtie de 1696 à 1698, encadrement de grès au lin-

teau bombé, qui serait daté de 1696 (lecture plus qu'incertaine).

REINERS, p. 257-258 (+ plan); P.V.S.K.B., *Amel*, p. 34. H.O. [188]

## IGELMONDERHOF (J 9)

• Ferme en quadrilatère intéressante par son implantation et la disposition de ses volumes blanchis sous ardoises. Colombages de fenil, datés de 1757. Logis indépendant, à façade du XIX<sup>e</sup> s. Etat actuel du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> s. Pourtour des baies en couleurs vives (fig. 118 ter).

*Kennen Sie Ihre Baudenkmäler?* (Catalogue d'exposition dans le Musée de la Communauté française, avec le concours de la Communauté germanophone), 1982, p. 28. H.O.-A.B.

**KREWINKEL (J 10)****Egl. paroiss. St-Eloi**

Vaste sanctuaire-hall construit en 1961 sur les plans de l'architecte V.-W. Schultz, de Sankt Vith.

*R.P.M.S.B., Sankt Vith, p. 35; P.V.S.K.B., Amel, p. 36-37. [189]*

★ **Ancienne égl. St-Eloi.** Pittoresque sanctuaire gothique tardif en moellons crépis, au moins de la 1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> s. Tour O. trapue, en deux niveaux séparés par un larmier en prolongement de celle des gouttereaux du vaisseau, taillée dans le grès rouge employé pour tous les éléments architectoniques. Au r.d.ch. N. et S., ouvertures évasées en archères. Oufes gothiques N. et S. Flèche octogonale d'ardoises sur corniche.

Sous une bâtière de hêrbins à coyaux, courte nef de deux travées faisant penser à une ancienne *Saalkirche*, épaulée de contreforts médians à fronton circonflexe et suivie d'un chœur lui aussi de deux travées, plus étroit, à un contrefort médian et chevet plat. Porte d'entrée basse et cintrée au S. en 1<sup>re</sup> travée g. de la nef: encadrement mouluré sur congés, en plusieurs pierres. Pour éclairer la nef, deux intéressantes fenêtres gothiques à meneau, celle du N. à réseau flamboyant. Deux fenêtres N. et S. également gothiques pour le chœur, marques de tâcheron; une 3<sup>e</sup> en outre, au plat du chevet, obturée jusqu'au réseau.

L'intérieur est vide de tout mobilier, voûtes d'ogives; retombées sur colonnettes engagées sans chapiteau; clés de voûte historiées. Large ouverture en tiers point vers la tour (fig. 119).

H. NEU, *Fetter die mittelalterliche Ellguskapelle von Krewinkel* dans *Z.V.S.*, 1974, p. 35-37; REINERS, p. 259-261 (+ plan); *R.P.M.S.B., Sankt Vith.*, p. 35; *P.V.S.K.B., Amel*, p. 35-36. H.O.

**KRINKELT-ROCHERATH (H 9)****Egl. paroiss. St-Jean Baptiste**

Vaste construction en moellons d'arkose, datée de 1953. Architectes G. Marchot et

R. Busch. En pignon O., demi-relief de St-Jean Baptiste. Réminiscences romanes. Tour-clocher indépendante.

*R.P.M.S.B., Malmedy, p. 61-62; P.V.S.K.B., Amel, p. 37-38. H.O. [190]*

**LANZERATH (I 9)**

**Chapelle St-Joseph.** Construction en moellons de grès, remplaçant — hélas! — depuis 1950, la chapelle de 1670 (fig. 119 bis).

*R.P.M.S.B., Sankt Vith, p. 35-36; P.V.S.K.B., Amel, p. 39. H.O. [191]*

• N° 15. A l'extrémité S. du village et presque perpendiculaire au chemin, importante habitation de moellons blanchis sous bâtière d'ardoises, à coyaux, croupettes et souche de cheminée, — reconstruite? — presque centrale. 2<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> s. apparemment. Façade principale au S., ouverte de quatre travées, deux par deux sur deux niveaux haut placés de baies de grès rouge peint, avec linteau bombé, peut-être déjà en remplacement de plus anciennes. Perron et entrée disparus et modifiés à dr., l'ancien linteau, au claveau central ouvragé, ayant porté la date de 1814. Barreaux jadis et feuillures.

Mur de pignon E., à chemin, ouvert sur le haut, de deux fenêtres à encadrement de bois avec feuillure et linteau échancré, ainsi que d'un oculus central en pierre, directement sous la croupette. Façade arrière essentée d'éternit et — aujourd'hui? — quasi aveugle.

Bâtiments de ferme renouvelés, en retour d'équerre (fig. 120). H.O.

**Croix commémorative,** en schiste ardoisier de Recht, taillée en souvenir de Peter Braun, de Lanzerath, né en 1785, décédé le 21 novembre 1817.

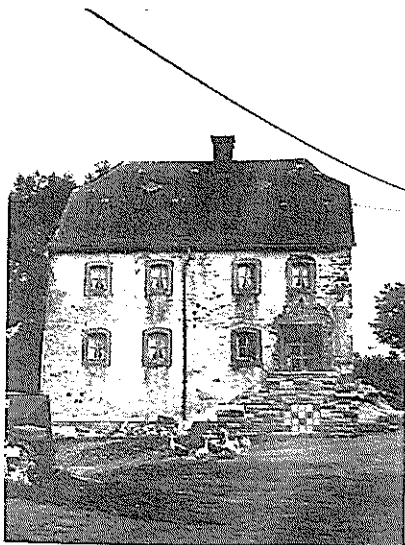
Base renflée à volutes, ornée au centre et en faible relief, d'un crâne et d'un tibia. Croix en elle-même relativement simple, sauf la partie supérieure du montant, en demi-lune et écornée. Sur ce fond neutre et porteur de l'inscription commémorative en allemand, un second bois de la croix, moins abstrait, à l'effigie du crucifié. Au pied de cette croix, en faible relief également, saint Pierre au coq, clés en main, patron du défunt. H.O. [192]



119. KREWINKEL. Ancienne église St-Eloi.



119bis. LANZERATH. Chapelle St-Joseph. Construction antérieure.



120. LANZERATH, 15.

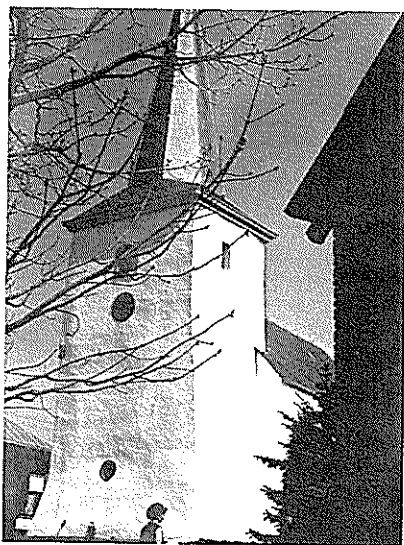
## MANDERFELD (J 9)

## • Egl. paroiss. St-Lambert

Au centre du village, remarquable édifice gothique à tour O. romane, en moellons crépis sous bâtière de herbins. Éléments architectoniques en grès rouge, généralement de la 1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> s. Marques de tâcheron.

Tour massive, sans doute du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s., sous flèche octogonale d'ardoises. Restauration probable après 1520 par Richard von Greiffenclau, prince-électeur de Trèves, dont un écu armorié et apparement daté en angle de la tour. Large empiètement taluté à la base. Portail cintré et fortement mouluré, millésimé 1789 à la clé. Oculus O. pour éclairer le passage sous la tour, ouïes non pareilles sur le haut, encore gothique au N. Important budget pour la révision de l'ensemble en 1821.

Sans doute d'après 1520 également, nef de trois travées boutée de contreforts à larmier et coupée en pignon non masqué sur le



121. MANDERFELD. Eglise St-Lambert.

chœur. Fenêtres en arc brisé sans remplage, une seule cintrée au N.O., sans doute lors des travaux de 1780. Couvrement initial à colonne centrale disparu, probablement depuis la même date. Jubé daté par chronogramme de 1781.

Masqué latéralement par l'ancienne sacristie millésimée de 1656 au N. et par la sacristie tardive au S., chœur plus étroit, de deux travées, voûté d'ogives et bouté de contreforts comme son chevet à trois pans. Epaisse corniche moulurée (fig. 121).

Fonts baptismaux, grès, XVIII<sup>e</sup> s.

• A l'extérieur, chemin de croix de quatorze stations: bas-relief sur pilier, couronnement curviligne, grès rouge. Au dos de chacune d'elles, le nom du donateur. Pour la 14<sup>e</sup>, abritée dans une chapelle ouverte, Christ au tombeau en gisant, entouré des sept bustes des «sept dormeurs». Sur l'arcade en anse de panier de l'ouverture, la date de 1765 et l'inscription: «HAE STATIONES ERECTAE SUB / PASTORE HILGERO URBANO».

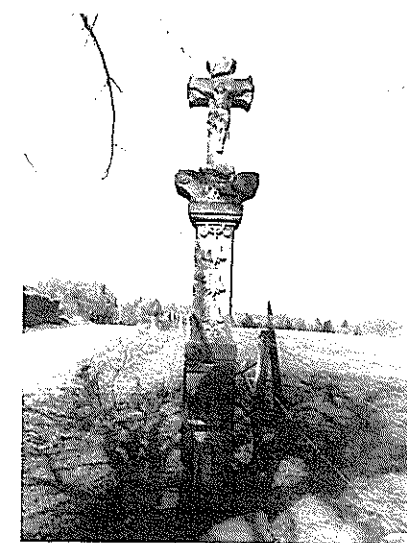
REINERS, p. 359-362 (+plan); H. JENNIGES, *Die «Siebenschläfer» von Manderfeld*, dans *Z.V.S.*, 1966, p. 139; P. SCHOTES, *o.c.*; *R.P.M.S.B.*, *Sankt Vith*, p. 36-38; H. JENNIGES, *Das Sankt Elisabeth-Haus in Manderfeld*, Manderfeld, 1980, p. 4-6; *P.V.S.K.B.*, *Amel*, p. 40-42. H.O.-A.B.

• A l'entrée N.O. du village, **haute croix votive** de près de trois mètres, en grès rouge, comparable à celle de Holzheim, mais ici datée de 1760 (!). Base, fût et Christ en croix. Au chapiteau, piéta à la manière de Recht (fig. 121 bis). H.O.

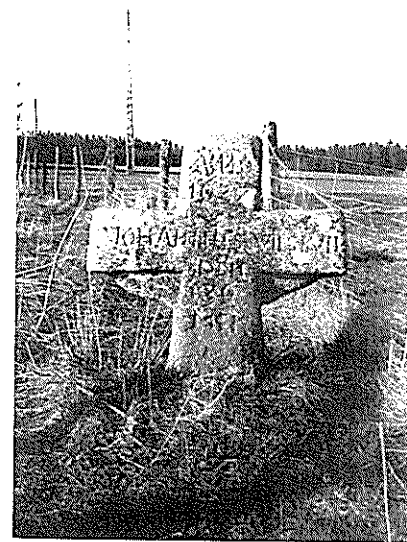
• En bordure de la route principale dans sa traversée du village, **monument votif**, haut de près de trois mètres, en grès peint. Fût renflé à niche vide, couronnement à fronton galbé avec calvaire en relief. Sur la base, l'inscription dédicatoire suivante: «ERRICHTET DURCH DIE GEBRÜDER CHRISTIAN UND NICOLAUS KRISTEN» et la date d'érection: 1850. H.O.

## MEDENDORF (J 9)

• A l'O. du hameau, impressionnante **croix** basse mais massive, en arkose, porteuse, en larges lettres couvrant toute sa face, de l'inscription: «ANNO 1637. IOHANN IHS VILSRU(LL?) DEN 30 MEI». Au dos, de



121 bis. MANDERFELD. Croix. 1760.



121 ter. MEDENDORF. Croix. 1637.

part et d'autre d'une rosace centrale, les initiales H et G.

Hauteur hors sol: 82 cm; largeur aux bras: 82; épaisseur: 16. Profil en demi-lune, sous les bras de cette croix (fig. 121 ter). H.O.

## MERLSCHIED (I 9)

• **Chapelle St-Brice.** De 1737 en tous cas, édifice traditionnel en moellons crépis sous bâtière d'ardoises. Deux travées, chevet à trois pans, tour carrée en façade.

REINERS, p. 365; R.P.M.S.B., *Sankt Vith*, p. 33-34; P.V.S.K.B., *Amel*, p. 43. H.O. [193]

## MÜRRINGEN (H 9)

**Egl. paroiss. St-Antoine Ermite**

Édifice néo-gothique en moellons de grès, construit sur les plans de l'architecte malmédien H. Cunibert. Dans le chœur, pierre dédicatoire du 5 septembre 1926. Forte saillie du transept et, d'ailleurs, animation généralisée pour cette composition.

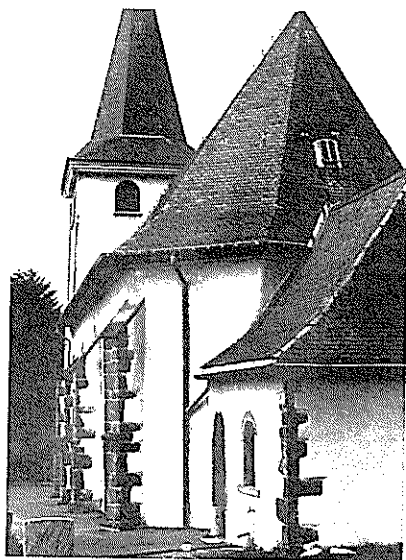
R.P.M.S.B., *Malmedy*, p. 23-25; P.V.S.K.B., *Amel*, p. 44-46. H.O. [194]

## ROCHERATH (H 9)

★ **Bornes Juliers.** Visibles, entre autres, en bordure de la route s'éloignant de Rocherath vers le N., larges bornes calcaires à tête courbe, plantées en 1791 pour jalonner la frontière commune en ce point des duchés de Juliers et de Luxembourg. Deux faces plates, marquées l'une du L, l'autre du J, regardant chaque fois le territoire concerné. Latéralement, le numéro d'ordre de la borne. Septante centimètres de hauteur, trente de largeur, vingt-cinq de profondeur, plus ou moins régulièrement.

J. de WALQUE, *La forêt de Höfen et ses anciennes limites luxembourgeoises, dans Hautes faunes (Verviers)*, 1962, p. 181-207.

H.O.-A.B. [195]



122. WIRTZFELD. Eglise Ste-Anne.

## WIRTZFELD (H 8)

★ **Egl. paroiss. Ste-Anne**

Etablie sur une élévation quelque peu à l'écart du village, au milieu de son cimetière emmurillé, église mononef en moellons crépis, sous une raide bâtière d'ardoises à coyaux. XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s. ?

A l'O., non axiale et en alignement avec le gouttereau S., forte tour carrée d'époque indéterminée, peut-être romane. Murailles à fruit prononcé, flèche octogonale d'ardoises. Ancrage en S, au S. et au N. Deux niveaux d'ouïes, sans doute toutes revues. Entrée au N. par un portail néo-roman calcaire.

Nef et chœur d'une seule venue, avec un chevet à trois pans aveugles. Contreforts gothiques de grès rouge portant des traces d'affûtage d'outils. Trois travées pour la nef, deux pour le chœur, la travée droite étant aveugle. Tradition de travaux en 1601. Fenêtres toutes harpées, les unes en grès rou-

ge, les autres en schiste ardoisier de Recht, trahissant plusieurs temps d'aménagement (?), l'essentiel sans doute au XVIII<sup>e</sup> s. En face S., retraite de parement aux trois travées de la nef, à hauteur non constante. Au N. et au S., discordance des contreforts pour la travée droite du chœur. Sacristie rectangulaire, plusieurs fois remodelée, en prolongement du chevet. Intérieurement, voûtes d'ogives pour la nef et le chœur, avec clés et cul-de-lampe historiés. Dallage diagonal soigné, en schiste ardoisier (fig. 122).

Autels latéraux et majeur, chêne, 2<sup>e</sup> qu. et mil. du XVIII<sup>e</sup> s.

Lambris et confessionnaux, stalles, chaire (1740 ou 41 et 1745), banc de communion (1736), 2<sup>e</sup> qu. du XVIII<sup>e</sup> s.

Portes intérieures du chœur, datées en bas et signées M:H:F:1734.

Groupe de ste Anne, la Vierge et l'Enfant, gothique, chêne, XV<sup>e</sup> s.

Statue de st Michel, peseur d'âmes, au maître-autel, bois, XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> s. ?

Lustre en laiton à deux couronnes, XVIII<sup>e</sup> s. ?

M. de C., p. 135-140; REINERS, p. 494-498 (+ plan); R.P.M.S.B., *Malmedy*, p. 59-61;

P.V.S.K.B., *Amel*, p. 46-48. H.O.